



Qui sont les cyclistes toulousains ? L'association VELO mène l'enquête

Résultats de l'enquête menée par l'association VELO auprès de 399 cyclistes de l'agglomération du 1^{er} avril au 15 mai 2005

Avec 399 réponses collectées sur toute l'agglomération du 1^{er} avril au 14 mai 2005,¹ l'enquête réalisée par l'association VELO, conçue et développée par Anne Mathieu, sociologue en formation et Stephen Boucher, militant est une première à Toulouse.

Grâce au nombre important de réponses collectées, à la diversité de leur origine,² et à une bonne répartition démographique, cette enquête permet de se faire une idée relativement précise de la population cycliste toulousaine.

Le cycliste toulousain : un Toulousain comme les autres

Denis C., ingénieur pour AIRBUS, père d'une fille de 11 ans et d'un garçon de 13 ans, réside à Colomiers. Il y a 4 ans, las des temps de trajets quotidiens il vendait sa maison de l'est toulousain et s'installait à Colomiers pour se rapprocher de son lieu de travail. Il essaie le vélo pour se rendre à son travail et très rapidement laisse sa voiture au garage presque tous les jours. Aujourd'hui, il utilise son vélo quasiment pour tous ses déplacements locaux. Sa Citroën, il l'utilise surtout pour les grosses courses et les longs déplacements.

Guillaume C., 30 ans, technicien, vit quant à lui à Toulouse depuis 7 ans. Il utilise son vélo au quotidien pour se rendre à LABINAL, société d'ingénierie aéronautique où il travaille à Blagnac. Le soir, après pas moins de 24 kilomètres de vélo dans la journée il s'arrête en rentrant du bureau à vélo aux Amidonniers pour faire quelques courses. Le week-end il apprécie de se balader, également à vélo, le long du Canal qui passe tout près de chez lui et de faire le marché du Capitole le samedi matin. Il possède également une voiture, mais la laisse le plus souvent au garage.

Deux cyclistes toulousains typiques ? Comparé au profil socio-démographique de la population locale, l'enquête menée par l'association Vélo indique en effet que le cycliste de l'agglomération est un Toulousain comme les autres :

- Le (ou la) cycliste toulousain(e) en ville est en légère majorité un homme (55%), profession intermédiaire, cadre moyen ou enseignant (34%), parfois cadre supérieur ou profession

¹ Par envoi de vingt questions aux adhérents, par sondage dans la rue, et par courrier électronique.

² 210 réponses de non-adhérents à l'association Vélo.

libérale (21%), faisant du vélo régulièrement et depuis en général plus de deux ans. Employés (15%) et étudiants (11,7%) sont également bien représentés.

- Il ou elle n'est pas que cycliste, il possède très souvent une voiture (près de 80%), presque toujours son propre vélo (92,5%) ou parfois un vélo loué (7,5% louent des vélos Movimento/Tisseo).
- Il ou elle circule à tout âge, dès 12-24 ans (11%), surtout entre 25 et 55 ans (près de 70%), et au-delà (55-64 ans : 12,8%, 65 et + : 4%).

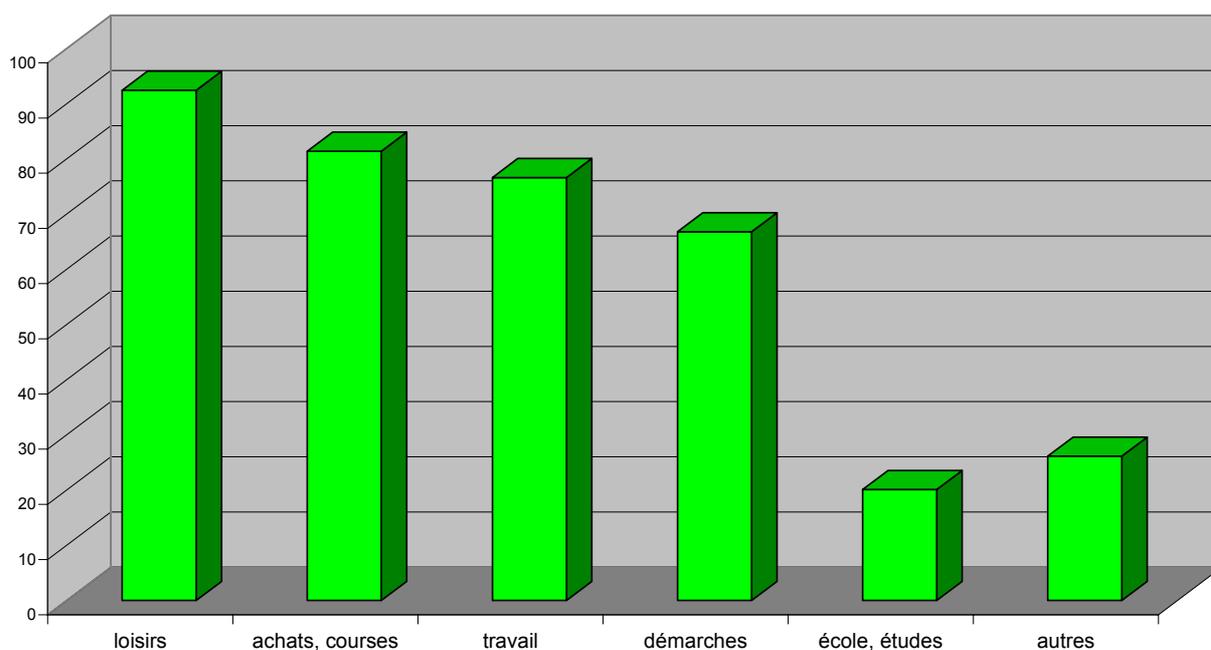
On notera que, si les efforts de l'enquête ont surtout porté sur le centre ville, un pourcentage notable de répondants (15%) réside dans d'autres communes de l'agglomération.

Les cyclistes citadins : un plus pour la collectivité

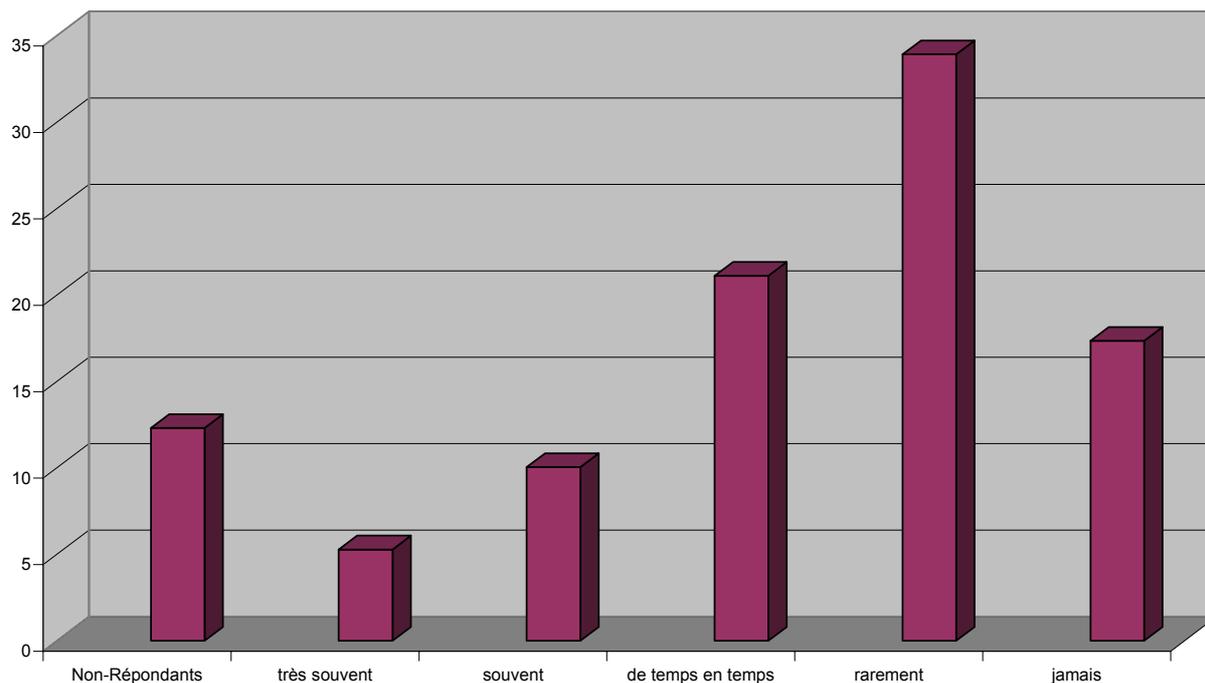
Dans ses habitudes de déplacement, le toulousain cycliste préfère le vélo à sa voiture :

- Les cyclistes urbains à Toulouse utilisent leur vélo pour presque tous leurs déplacements : 92% dans leurs loisirs, 81% pour faire leurs courses, 77% pour aller au travail, 67% pour effectuer leurs démarches administratives et 20% pour les études.
- Pour ceux qui auraient une image du vélo cantonnée à un usage de loisirs, on soulignera que si le vélo est le mode de transport préféré pendant les loisirs pour une grande majorité des cyclistes le week-end ou en semaine, cet usage est beaucoup moins systématique et plus ponctuel que l'utilisation régulière en semaine pour le travail. Le vélo est en réalité le mode le plus fréquent pour se rendre au bureau pour 60% des cyclistes. De même pour faire ses courses, 45% des cyclistes utilisent le plus souvent le vélo pour leurs achats, et 29% le font occasionnellement.

Pour quelle activité principale vous déplacez-vous à vélo ?

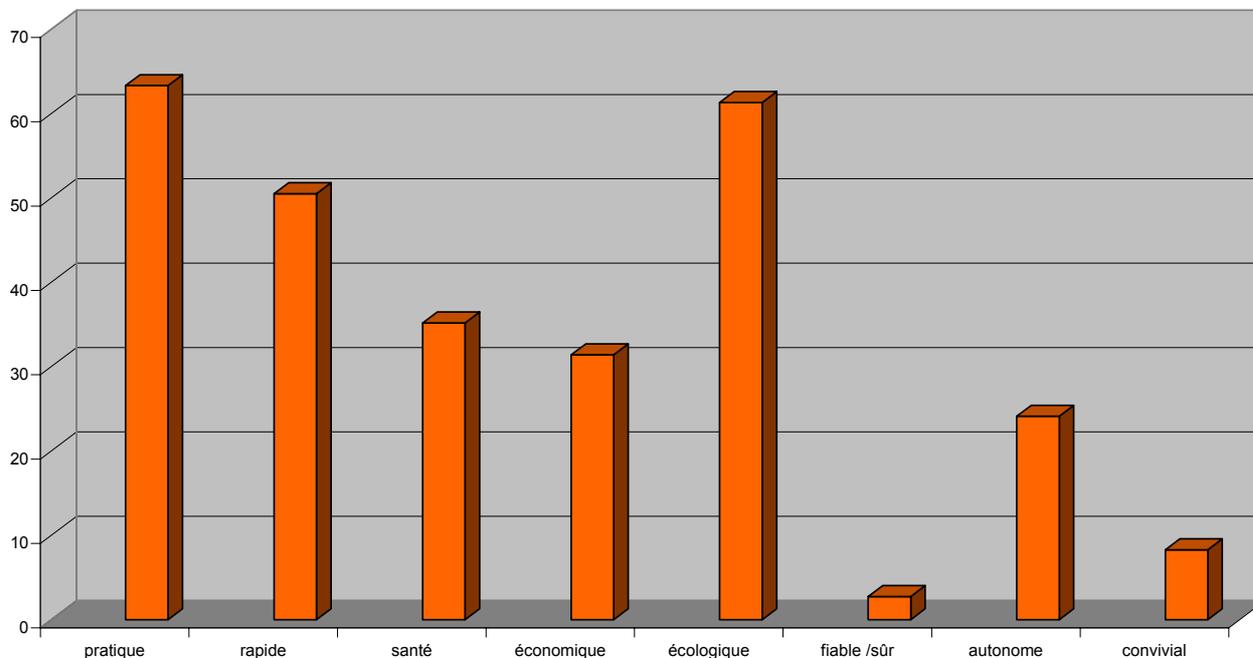


Fréquence d'utilisation de la voiture



- Le Toulousain qui choisit le vélo comme mode de déplacement le fait d'abord pour soi, parce que c'est "pratique" (63%), "rapide" (50,5%), bon sa santé (35%), et économique (31%) mais aussi pour les autres, parce que c'est "écologique" (61,3%). Le souhait de voir la pollution en ville combattue est d'ailleurs l'un des thèmes récurrents des commentaires libres.

Quels sont pour vous les avantages principaux du vélo ?

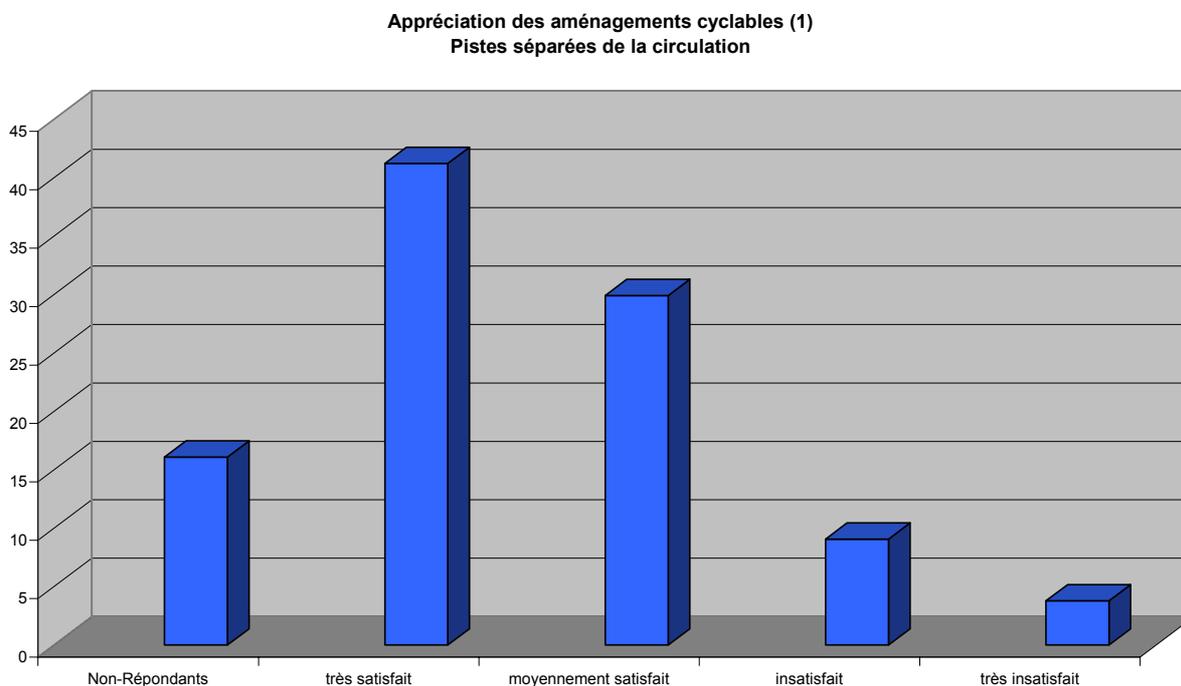


Essayer le vélo, c'est l'adopter !

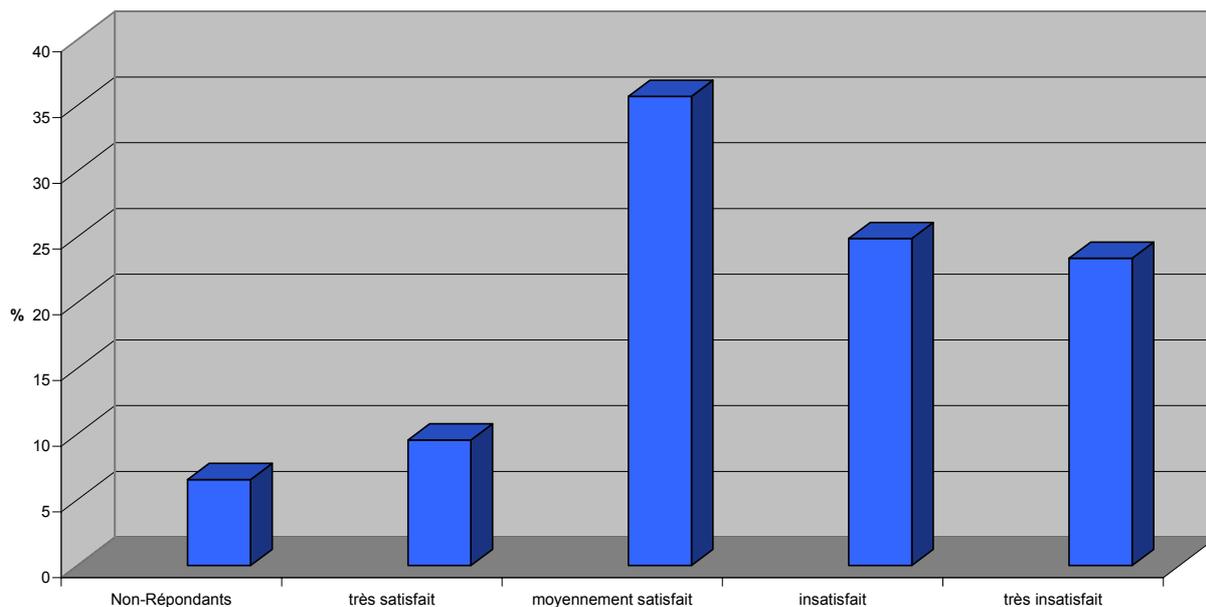
- Le vélo est une habitude qui se renforce au fil du temps : la grande majorité en fait depuis plus de 5 ans, 22 % depuis 2 à 5 années, 15,8% depuis 6 mois à 2 ans et seulement 7% depuis moins de 6 mois.
- Pour les cyclistes citadins, le vélo est le premier mode de déplacement (76,6% déclarent circuler "très souvent" ou "souvent" à vélo), suivi de la marche à pied (62%), du bus et du métro (22,5%), et en dernier de la voiture (15,2%). Rollers et deux-roues motorisées sont moins fréquents mais présents.
- Malgré les vols, très nombreux (subis par 39% des répondants), 96,7% sont favorables à son développement dans l'agglomération toulousaine et quasiment tous sont prêts à encourager leurs proches à en faire (88%), à manifester leur soutien (71%) et à écrire à leur mairie (63%) pour voir plus de personnes utiliser leur vélo.

Ce que les cyclistes toulousains pensent des conditions de circulation à Toulouse

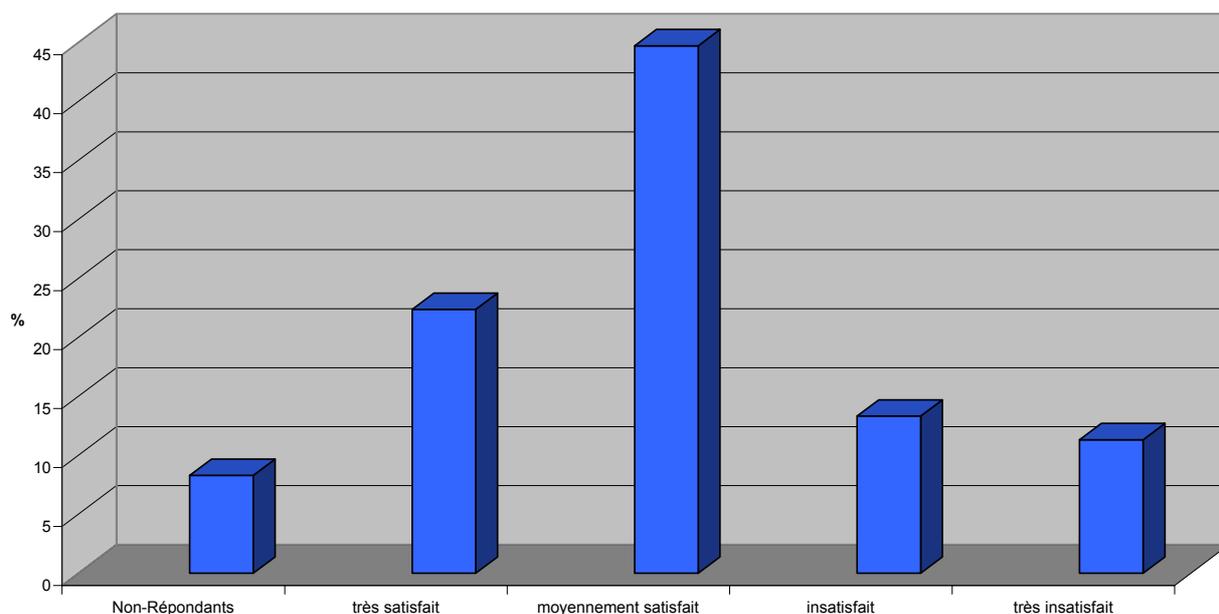
- Sans surprise, ce sont les pistes séparées physiquement de la circulation automobile qui sont le mieux appréciées, suivies des couloirs de bus, et des bandes cyclables peintes sur la chaussée, les plus critiquées avec 49,5 % d'insatisfaits ou très insatisfaits. Les bandes cyclables sur trottoir sont majoritairement mal cotées et la circulation dans les voies de bus reçoit un soutien mitigé (les trois quarts sont au « moyennement satisfaits »). Les arceaux pour le stationnement des vélos sont bien reçus.



**Appréciation des aménagements cyclables (2)
Bandes cyclables sur route**



**Appréciation des aménagements cyclables (3)
Couloirs de bus**



- Les six points noirs les plus fréquemment cités nuancent toutefois cette appréciation globale :
 1. Canal : contrairement aux idées reçues, et malgré une appréciation générale largement positive, la piste du Canal n'est pas uniformément soutenue et reçoit de loin le plus de récriminations, parfois vives en certains points : absence d'éclairage à certains endroits la nuit, abords de la Gare Matabiau, passage de la piste au quartier des Minimes, raccord avec Montaudran, etc.

2. Le pont Saint-Sauveur, identifié depuis de nombreuses années par l'association Vélo comme secteur à risque est largement confirmé en tant que "point noir".
3. Contre allées des boulevards : citées par de nombreux répondants comme « une fausse bonne solution », la circulation sur toutes les contre allées des boulevards est perçue comme dangereuse.
4. De manière moins attendue, le franchissement des rocades figure en quatrième place des points noirs cyclistes de l'agglomération, soulignant une forte demande de déplacement cycliste entre le centre et la périphérie de Toulouse.
5. Le Grand Rond : « mal conçu pour les vélos », « les voitures y roulent trop vite ».
6. L'avenue de Grande Bretagne enfin est souvent dénoncée, de même que plusieurs autres grandes avenues telle l'avenue de l'URSS.

Une liste détaillée des zones à risque telles qu'identifiées par les cyclistes toulousains sera remise aux autorités municipales responsables par l'association Vélo dans les prochains jours.

Dans leurs commentaires libres, les répondants insistent pour être mieux intégrés à la circulation:

- Ils dénoncent presque systématiquement le comportement des automobilistes "imprudents" voire "dangereux": stationnement anarchique sur les pistes, conduite trop rapide, manque d'attention, impatience.
- Ils font aussi leur *mea culpa* : beaucoup soulignent le non respect des règles de circulation et la gêne occasionnée par certains cyclistes auprès des piétons.
- Le mauvais état du revêtement de la chaussée est une préoccupation récurrente, de même que le problème des vols et de la forte pollution.
- L'absence de prise en compte des cyclistes dans la couronne extérieure (centres commerciaux, cinémas), notamment pour Labège et l'Innopole est soulignée par plusieurs répondants

Ce qu'attendent les cyclistes urbains : 4 priorités, 4 demandes

Les quatre priorités des répondants pour améliorer la circulation cycliste en ville sont :

1. des itinéraires cyclables continus
2. que les voies cyclables soient sécurisées
3. que le nombre de voitures en ville soit limité
4. de meilleurs axes d'entrée et sortie de la ville à vélo³

³ Ce pourcentage ressort comme particulièrement élevé si l'on tient compte du fait que la majorité des répondants au questionnaire habitent en centre ville.

Pour faciliter les conditions d'utilisation du vélo dans l'agglomération toulousaine, les cyclistes souhaitent avant tout que :

1. à terme, l'aménagement du centre ville donne la priorité de circulation aux modes doux, c'est-à-dire qu'il soit réservé aux piétons et aux cyclistes
2. le nombre de stationnements vélo soit accru
3. le transport des vélos dans le métro et dans les bus soit autorisé, au moins pendant les heures creuses
4. le code de la route soit adapté aux spécificités du vélo, à l'image d'autres villes françaises (par exemple pour permettre un céder le passage clignotant au feu rouge pour laisser les cyclistes continuer à droite au feu quand la voie est libre)

Pour plus de renseignements :

Stephen Boucher: 06 75 54 16 98, sboucher@notre-europe.asso.fr

Anne Mathieu : 06 86 58 05 37, mathieu_anne@hotmail.com

L'Association Vélo a pour but de développer et d'améliorer la pratique du vélo en agglomération. Ses actions visent à promouvoir les équipements susceptibles de rendre plus sûrs et plus faciles les déplacements urbains à vélo. Elle intervient auprès des pouvoirs publics et des collectivités pour que soit pris en compte ce moyen de transport utilisé quotidiennement par de nombreuses personnes et que soit mis en place un véritable réseau de pistes cyclables. Elle mène pour cela des actions de sensibilisation et d'information et propose des solutions aux problèmes de circulation. L'Association Vélo adhère à la FUBicy (fédération française des usagers de la bicyclette, organisme national) et diffuse 4 fois par an un journal d'information.